

L'ETOILE
sorcier

révolutionnaire

ou mystique ?

QUI ETAIT DONC EON DE L'ETOILE ?

Eon de l'Etoile est certainement un des personnages les plus mystérieux qui ait marqué de son empreinte les ombres de la forêt de Brocéliande .

A la différence de l'Enchanteur Merlin, du Roi Arthur, de Viviane et de Lancelot, il ne s'agit pas ici d'un héros suréolé du prestige de la légende.

Eon a vécu près de la fontaine de Barenton et dans certains lieux-dits de Concochet au début du XII^e siècle .

Il se peut fort bien que des textes anciens restent à découvrir, peut être au Vatican, pour préciser les traits de cet homme extraordinaire qui ne fut probablement ni un bédit ni un saint. Fut-il un pillier, un mystique, un sorcier ? On l'a accusé de tout cela .

Il a été condamné par le Pape Eugène III, en personne au concile de Reims en 1148 . Cette condamnation par l'Eglise a certainement beaucoup contribué à le présenter sous un jour très sombre. Les premiers écrivains qui ont parlé de lui étaient des ecclésiastiques influents, ses contemporains, témoins directs ou très proches de son procès.

Leur opinion n'est pas absolument convaincante de sa culpabilité, bien que certains faits concordent exactement ; mais comment ces faits ont-ils été rapportés, interprétés, déformés ? A cette époque, de grands théologiens étaient facilement soupçonnés d'hérésie. Quelques siècles plus tard, Galilée était obligé de renoncer à ses découvertes scientifiques, soi-disant contraires à la Bible, alors qu'elles étaient déjà connues des savants grecs et égyptiens bien avant l'ère chrétienne .

Entendons nous bien : il ne s'agit pas ici, en essayant de plaider pour Eon de l'Etoile de porter atteinte aux jugements de l'Eglise, encore moins de faire de l'anticléricalisme primaire . Le plus fervent catholique, pour peu qu'il ait fouiné dans l'histoire, sait parfaitement que



les décisions des Papes n'ont pas toujours été des modèles de tolérance et de justice à certaines époques de l'histoire de l'Eglise .

Pour tenter de percer l'énigme Eon de l'Etoile , sans avoir la prétention de parvenir à une lumière aveuglante , il faut absolument évoquer des faits , expliquer des courants de pensée qu'aucun des historiens d'Eon ne semble avoir pris en compte , à l'exception de Cosseron-Kelondan qui parvient à une justification peut-être excessive en sens inverse des détracteurs .

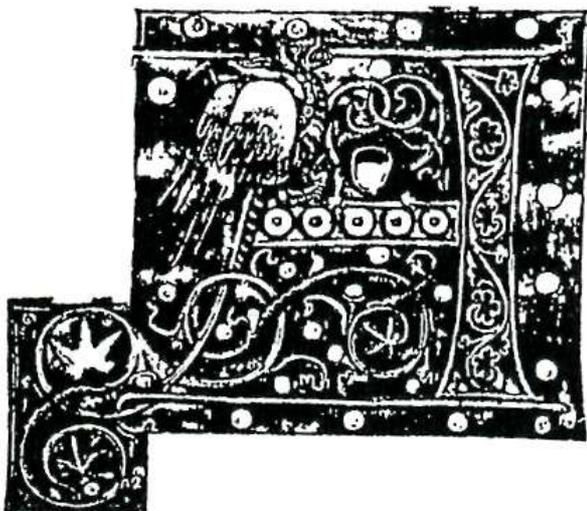
Nous serons donc amenés :

1- A présenter ce que l'on a écrit sur notre personnage .

2- A évoquer l'ambiance politique , sociale , philosophique , religieuse dans laquelle il a vécu . Cela peut expliquer déjà bien des choses .

3- A aborder ensuite les possibilités les plus hardies , aux limites de l'invraisemblance , sans franchir cette limite , si possible .

Quant à la conclusion , précisons tout de suite qu'elle sera assez vague mais que , peut-être , elle aidera des spécialistes plus qualifiés à mieux cerner le problème et , qui sait , à le résoudre .



Les faits

Le meilleur témoignage que nous puissions consulter, c'est assurément celui de Félix Bellamy dans son oeuvre magistrale sur " La Forêt de Brocéliande ", parue en 1896, rééditée en 1979.

Bellamy nous évite d'un coup des recherches très compliquées. Il cite largement des textes d'auteurs anciens. Il donne des références précises. Il serait difficile, dans l'état actuel des choses de faire mieux que lui. C'est donc à ces documents que nous devons nous reporter en premier lieu. Il écrit (p 393) : " Vers le milieu du XII^e siècle, de 1145 à 1148, Bérenton (Berenton) reçut ... Eon de l'Etoile qu'on représente habituellement comme un hérésiarque et un fanatique extravagant, mais qui semble plutôt n'être qu'un effronté brigand ".

Vient ensuite la citation de deux historiens du XII^e siècle, donc contemporains d'Eon, Guillaume de Neubrige et Othon de Freisingen.

Guillaume de Neubrige (1136 - 1208 ou 1220) était chanoine de St Augustin de Cantorbéry en Angleterre.

Othon de Freisingen était Evêque de Freisingen, en Bavière, près de Munich. Il fit, comme beaucoup de septs théologiens de l'époque, des études à l'Université de Paris.

Eon est né probablement à Loudéac d'une famille noble. Cependant, il semble bien qu'il n'y ait pas de famille portant ce nom en Bretagne au XII^e siècle. Coarer-Kalondan explique ce nom par des circonstances extraordinaires dont nous parlerons plus loin. Les auteurs du XIX^e siècle affirment qu'à l'époque de la révolution, il y avait encore à Loudéac une maison natale d'Eon. D'autres lieux portent le nom d'Eon, en particulier un village de Concoret qui s'appelle " La rue Eon ".

Six siècles après les événements qui nous intéressent, Dom Lobineau dit d'Eon qu'il avait un "esprit grossier et stupide". Il semble qu'il fut d'abord moine, ermite dans la forêt de Paimpont ou, peut-être, selon certaines traditions, Prieur d'un monastère d'ermites Augustins.

près de Concorét , ce qui contredit l'accusation de sottise émise par Dom Lobineau . Il faut se souvenir aussi qu'après le débâcle de l'Empire romain , beaucoup de moines gallois et irlandais vinrent évangéliser la Bretagne , y apportant , avec une liturgie orientale héritée des premiers missionnaires en Grande Bretagne un régime de vie monastique incroyablement dure et rigoureuse .

Si la liturgie romaine imposée à la Bretagne à la fin du IX^e siècle par les Papes et acceptée par Nominoë , probablement dans un esprit de conciliation politique , s'est fini par triompher , il est fort possible que la rigueur monastique ait été maintenue jusqu'au XII^e siècle par des moines "intégristes " qui se seraient trouvés en opposition avec les religieux et ecclésiastiques de moeurs plus ou moins relâchées qui devaient les scandaliser . Cela expliquerait peut-être les " pillages " reprochés à Eon contre les monastères et les églises . Jamais le tribunal de Reims ne l'a accusé de fautes contre les moeurs alors qu'il voulait le déshonorer de parti pris .

Il semble bien établi , le Concile l'a exposé clairement , qu'Eon faisait des choses extraordinaires , se déplacent instantanément d'un lieu à un autre , faisaient apparaître une table bien garnie devant ses moines et ses invités , mais que les aliments ne nourrissaient pas et qu'on restait sur sa faim .

Ce qui est absolument certain , c'est qu'il fit de nombreux adeptes jusqu'en Gascogne , prêchant partout en tenant à la main un bâton fourchu sur lequel il y avait , paraît-il des inscriptions mystérieuses .

Il fut probablement arrêté en Bretagne , peut être à Nantes , malgré la protection du Duc , contraint sous peine de sanctions de se soumettre à la volonté pontificale et conduit à Reims pour y être jugé par le Concile .

Il se présente avec son bâton à la main . Le Pape lui demandant ce que signifiait ce bâton , Eon répondit " tant que les deux branches regardent le ciel , Dieu possède les deux tiers du monde et m'en laisse la troisième partie . Mais si les deux pointes touchent la terre... je garde pour moi les deux tiers du monde , et j'en laisse à Dieu le troisième ."

Grand éclat de rire de la docte assemblée !
On ne lui tint même pas rigueur du fait qu'il e dit
être " Fils de Dieu qui doit venir juger les vi-
vants et les morts " .

On le considère comme un fou et , sans
même l'accuser d'hérésie , on le confie à Suger ,
abbé de St Denis . Il fut emprisonné et , dit-on,
mourut peu de temps après en captivité . Certains
pensent qu'il disparut mystérieusement .

Telle est donc , très brièvement évoquée,
l'histoire d'Eon , mais il reste des circonstan-
ces qui posent de véritables énigmes .

1- Beaucoup de ses disciples ont préféré
le bûcher au reniement .

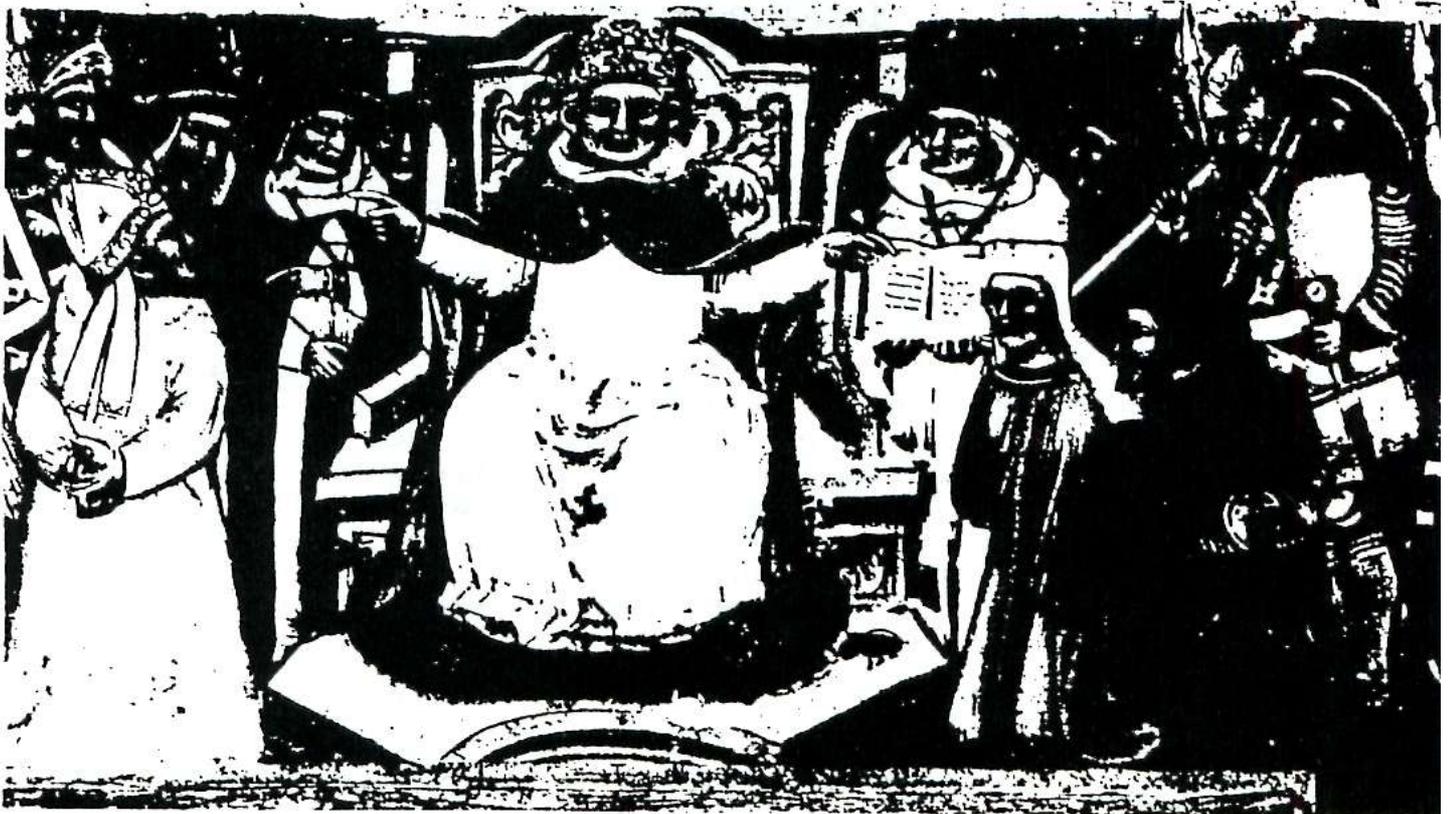
2- Jamais on a cité de lieux précis où
Eon aurait commis des brigandages .

3- Il n'a jamais tué personne .

4- Tous les témoignages défavorables ont
une même origine : les hommes d'Eglise .

5- Robert du Mont , Abbé du Mont St Mi-
chel en 1154 , contemporain d'Eon écrit : "...Quant
à ce qui est des actes , des paroles que l'on at-
tribue à Eon , des prestiges et des enchantements
qu'il opérât , mieux vaut se taire que d'en par-
ler ..."

Bellamy donne une messe de documents sur
cette affaire . Nous allons tenter d'analyser tout
cela avec des yeux entièrement nouveaux en cher-
chant dans une autre direction des éléments d'ap-
préciation .



Le Pape jugeant des hérétiques . Miniature italienne XIV^e s. 1

Esotérisme et initiation

Si nous oublions les jugements qu'ont porté sur lui les théologiens ou plus récemment les historiens d'inspiration rigoureusement catholique, le personnage d'Eon nous pose la question d'une possibilité de connaissances ésotériques.

Eon serait-il un initié ? Expliquons d'abord ce qu'est un initié et ce qu'est l'ésotérisme.

L'initiation ésotérique remonte à la nuit des temps, en Chaldée, en Egypte, aux Indes; plus près de nous chez les philosophes grecs. Arrêtons nous à Pythagore qui vécut entre 608 et 466 avant Jésus Christ. Il s'était fait initier aux mystères de l'Egypte. Philosophe, mathématicien (qui ne connaît son fameux théorème?), astronome, il croyait en un Dieu unique, à l'immortalité de l'âme, à la nécessité de la maîtrise de soi-même et de ses instincts pour atteindre la divinité. Il croyait, comme les Hindous et les Celtes que l'âme peut vivre plusieurs fois dans des vies successives (la métempsychose).

Son influence sur Platon, Aristote et, à travers eux, sur les théologiens de l'Eglise naissante est indéniable. Il n'y a pas de contradiction fondamentale entre ses conceptions religieuses et les conceptions chrétiennes. Il estimait, avec une grande sagesse, que certaines connaissances doivent rester secrètes, ne peuvent être révélées qu'à des initiés soigneusement triés sur le volet, dans le domaine des sciences et des mathématiques, mais surtout dans la vie morale, intellectuelle, spirituelle. La plupart des humains ne sont pas en mesure d'utiliser certains secrets de la vie et de la nature. C'est comme si l'on demandait à un enfant ou à un cardiaque de piloter une fusée atomique. Qui sait si la dispersion des secrets de l'atome chez des mégalomanes ne constitue pas une menace pour l'humanité entière ?

Einstein regrettait ses découvertes quand il a vu ce que l'on en faisait. Il déclarait, paraît-il que les plus savants des hommes ne réussissent à utiliser que le dixième de leurs possi-

bilités mentales.

L'ésotérisme , c'est la connaissance de choses cachées. L'exotérisme , c'est ce qu'on peut divulguer sans inconvénient .

Certains individus ont , même à notre époque des connaissances que les autres ne peuvent pas et ne doivent pas soupçonner . Bien entendu , ce genre de secret n'a rien à voir avec les "secrets d'Etat ". Il s'agit d'un tout autre monde.

Les découvertes de nos grands savants actuels , par exemple dans le domaine de l'informatique ou de l'astronomie ne sont que jeux d'enfants (combien dangereux !) à côté de ce qui est le Réel et le Vrai .

Méfions nous des pseudo-initiés qui ont réussi à saisir des bribes de connaissances réelles et les utilisent à tort et à travers pour le plus grand danger de l'humanité . Méfions nous des " fakirs ". C'est une grave erreur de confondre ce que l'on appelle " le progrès " (celui que l'on ne peut arrêter ! ?) de notre époque avec des réalités infiniment plus importantes qui nous échappent complètement. Le progrès du XX^e siècle , c'est ce que les anciens sages Hindous appellent " Maya ", l'illusion. La vraie connaissance est d'un autre ordre.

Je pense souvent à ces paroles du Christ, le plus grand des initiés : " Il ne faut pas jeter les perles aux porcs " (Mt VII-6) ou encore : " Que celui qui a des oreilles pour entendre , entende " (Mt XI- 8,15 et XII-6). Cela va beaucoup plus loin qu'on ne pense à première vue .

Il est extrêmement dangereux de rechercher l'initiation. Ceux qui veulent forcer cette porte fermée risquent la folie ou la mort . L'initiation doit venir d'ailleurs , sans aucune recherche artificielle . Rien ne prouve qu'Eon n'ait pas été initié.

Comme les autres philosophes de l'antiquité qu'ils connaissaient , les Druides étaient des initiés. Ils guidaient les peuples et avaient des pouvoirs très particuliers dont il est difficile aujourd'hui de connaître les éléments précis . Ce que nous savons , c'est que leur enseignement n'était pas , ne devait jamais être écrit .

Les rares textes qui nous soient parvenus d'eux par ceux qui s'étaient convertis au christianisme étaient rédigés en grec et ne concernaient que des connaissances exotériques. Ceci prouve deux choses : la relation des anciens celtes avec la sa-

gesse grecque , elle même héritière de la sagesse égyptienne et le fait que l'on se fait une fausse idée de la civilisation quand on pense que l'écriture caractérise les peuples civilisés . Les élèves druides devaient tout apprendre par coeur et leurs études duraient vingt ans .

Il y a des siècles , peut être des millénaires que les sages se transmettent de génération en génération des informations rigoureusement secrètes . Ce n'est pas dans les laboratoires de nos techniciens modernes qu'on peut les rencontrer de façon habituelle .

Ces initiés provoquent parfois des phénomènes extraordinaires que l'Eglise a souvent considérés comme l'oeuvre du démon parcequ'elle ne comprenait pas .

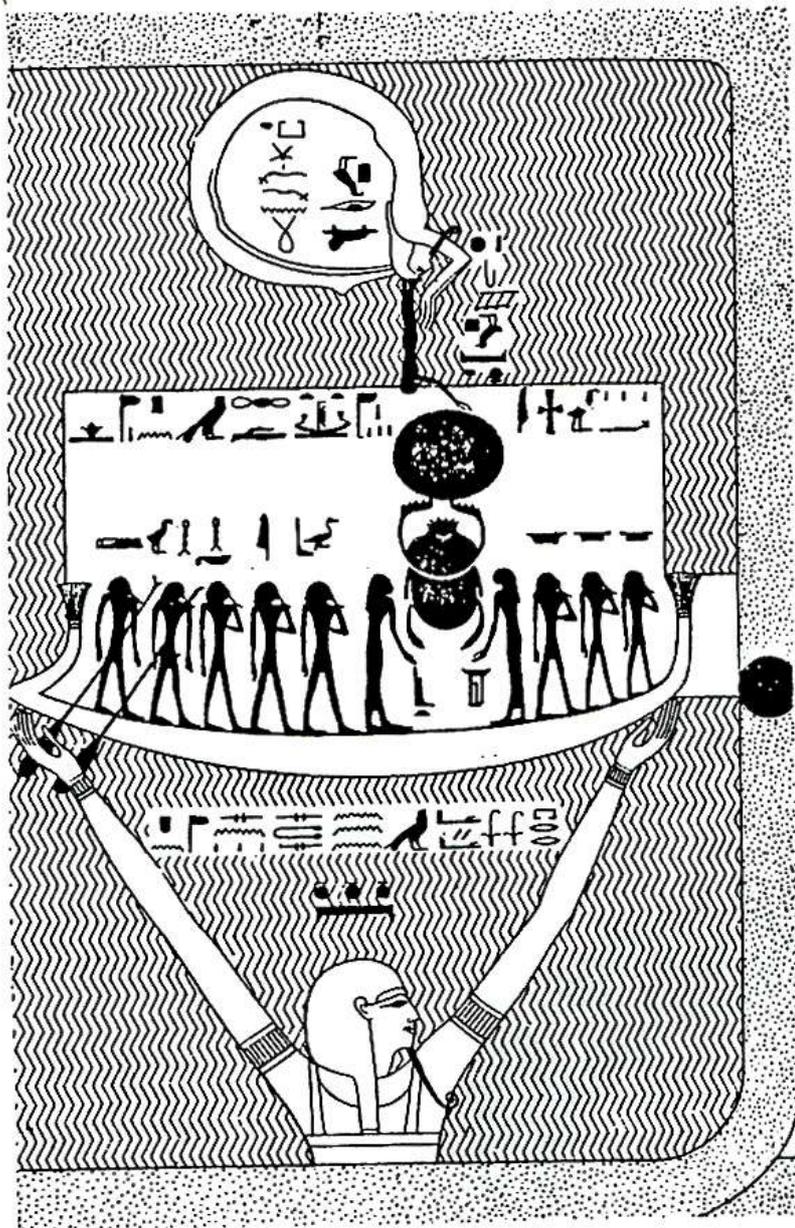
Beaucoup de saints sont parvenus , sans l'avoir cherché , à certaines formes d'initiation, uniquement par l'intensité de leur vie contemplative et leur recherche de l'union avec Dieu . Ils ont ainsi obtenu ce que nous appelons des miracles . Le miracle peut fort bien ne pas être , comme on le pense trop souvent , le résultat d'une intervention directe , exceptionnelle , presque contre nature , de Dieu mais la Foi en Dieu est la condition absolue qui permet de " faire des miracles " , non en dérogation des lois de la nature , mais en pleine conformité avec le plan providentiel ou , si l'on préfère , avec le grand ordre du cosmos . Le miracle n'en reste pas moins une preuve de Dieu ainsi que le Christ l'a souvent rappelé dans l'Evangile .

Certains initiés , chrétiens ou non , ne sont pas nécessairement des saints mais ils peuvent détenir , par l'étude , des secrets que les mystiques découvrent spontanément .

Les grands mystiques eux mêmes ne sont pas capables d'expliquer comment ils obtiennent ces miracles . Ces phénomènes sont extrêmement variés d'un saint à l'autre . Certains sont arrivés à une telle illumination (par exemple le Bouddha) que la plupart des humains tomberaient morts s'ils parvenaient à de tels sommets . Sainte Thérèse d'Avila sentait venir l'extase et se cramponnait désespérément à son prie Dieu pour ne pas s'élever dans l'air contrairement aux lois de la pesanteur . Le Padre Pio , en Italie , décédé il y a quelques années , s'élevait légèrement dans l'air au moment de la consécration . Beaucoup de personnes vivantes actuellement peuvent en témoigner .

Que penser de Saint Jean Bosco qu'on vo-

CES DESSINS ETRANGES QUI POSENT
TANT DE PROBLEMES



En Egypte , un millier d'années
avant Jésus Christ .
Evocation de la création et de
la renaissance .
Le disque du soleil qui sort
du chaos et renaît chaque jour.
Le scarabée sacré . 4



Le poète Orphée , personnage de
la mythologie grecque .
Il charmaient les oiseaux et les
bêtes sauvages et apaisait les
tempêtes .
L'Eglise chrétienne primitive
le considérait avec honneur et
respect . 5



Symbole de la puissance chez les sociétés
gnostiques 6

Gravure extraite du Musée
hérétique . 1625 Bibl.Nat. 7



Roue bouddhique de la Vie ,
symbolisent les renaissances
successives . Bibl. de Londres 8

Extraordinaire photographie prise sur
le planète Mars par Viking I à
1873 mètres d'altitude . C'est un
rocher de 1 Klm,500 . 9



ysait en même temps en Italie et en Espagne, qui guérissait des malades jusque sur le quai de la gare avant de monter dans le train qui devait le ramener à Turin. Depuis le Christ jusqu'à notre époque, il y a des missionnaires, des religieuses qui multiplient la nourriture. Nous ignorons en général ces faits extraordinaires qui se produisent encore de nos jours dans le silence des monastères. Quant il n'y a pas de nécessité, ces gens là se taisent.

Le phénomène qui permet à quelqu'un de se déplacer instantanément d'un lieu à un autre, de se manifester en même temps dans deux endroits différents est connu probablement depuis la nuit des temps. On pourrait remplir des volumes et des volumes de témoignages véridiques dans tous les pays et toutes les religions. Comment cela peut-il se faire? - C'est une autre question.

Je sais que beaucoup me traiteront de cinglé parce que j'ose écrire de pareilles calembredaines. Les faits sont là, indiscutables.

Dans les premières années de la chrétienté, Simon le Magicien s'élevait dans les airs sous les yeux de Néron. Saint Pierre lui a "coupé les ailes" et il s'est fracassé les deux jambes en retombant. Le fait est raconté même par des auteurs païens (Lucien - Suétone). D'autres marchaient sur les eaux.

Tous ceux qui vivent à la campagne ont entendu parler d'envoutements, en ont été peut-être les témoins ou les victimes. Dans chaque diocèse, il y a un prêtre exorciste qui libère les "envoutés". Il faut, pour obtenir ces libérations, quelqu'un qui connaisse lui aussi les secrets permettant de détruire les maléfica.

L'un de mes vieux amis, Jean de la Foye, décédé il y a quelques années, fut un radiesthésiste réputé. Il n'était pas prêtre, mais très fervent chrétien. Il m'a raconté qu'il avait eu plusieurs fois l'occasion de libérer des envoutés. C'était pour lui une épreuve terrible et épuisante. Je lui disais mes doutes sur la matérialité du démon et il m'a répondu: "Je suis bien sûr qu'il existe. J'ai eu affaire à lui."

Le radiesthésie est certainement une forme mineure de l'initiation. C'est une science qui peut se perfectionner. Ceux qui l'utilisent pour le bien rendent des services immenses, au péril de leur vie; mais ceux qui utilisent ces phénomènes peuvent

aussi faire des rêves. Le coup des statuettes pour rendre malade ou faire mourir un ennemi, c'est une triste réalité connue et pratiquée dans le monde entier. Il s'agit d'une émission d'ondes dont on ne sait pas grand' chose à l'heure actuelle.

Ces phénomènes paranormaux que l'on appelle souvent " occultisme " peuvent être, comme l'a écrit Jean de la Foye : " Ondes de vie ou ondes de mort ", selon l'usage que l'on en fait.

Ne parlons pas des prestidigitateurs. Les illusionnistes sont des gens bien sympathiques, de merveilleux amuseurs, qui ont beaucoup travaillé pour arriver à la maîtrise de leur art. Ce ne sont pas des initiés.

Ceux qui guérissent par imposition des mains réussissent à utiliser un fluide magnétique de manière plus ou moins empirique. Il y a parmi eux des charlatans, mais beaucoup sont parfaitement honnêtes.

De prime abord, nous ne devons faire d'Eon ni un mystique, ni un illusionniste, ni un méchant sorcier.



Jésuite astronome
à la cour de Chine
en 1667 2



EON était - il initié ?

Un moine à l'étude
Miniature XV° S 3

Il fut jugé devant le Concile de Reims présidé par le Pape en personne à une époque où les Papes venaient présider des assemblées religieuses en Europe, très souvent en France. A ce même Concile comparut Gilbert de la Porée, évêque de Poitiers, accusé de théories hérétiques. Il fit amende honorable, reconnut ou fit semblant de reconnaître ses erreurs et l'affaire se termina au mieux.

Cet Evêque n'était pas un cas exceptionnel. Le XII^e siècle fut un véritable bouillonnement de culture et de recherches dans le domaine de la religion et de la théologie. L'Université de Paris était la plus réputée d'Europe; elle recevait des étudiants de tous les pays. Les plus pauvres, comme beaucoup de nos jours, travaillaient manuellement pour payer leurs études. Certains avaient des bourses. Le haut niveau de culture n'était nullement réservé aux riches, mais l'Eglise surveillait de très près élèves et professeurs et sanctionnait sans pitié, jusqu'à la torture et le bucher ceux qui auraient eu, comme disent les marxistes contemporains, des idées "déviationnistes".

Dieu sait qu'on en remuait des idées. C'était l'époque de splendeur de Cluny, de Saint Bernard qui élaborait les règles des premiers Templiers, d'Abélard qui fut, lui aussi, accusé d'hérésie; on vit apparaître la secte des Albigeois qui devait disparaître en 1243 dans le monstrueux brasier de Montségur.

Les théologiens se disputaient ardemment, se rejetant mutuellement les pires accusations d'hérésie; époque des premières croisades qui videraient les campagnes des hommes valides, enthousiasmés à l'idée de prendre la Croix pour voler au secours du tombeau du Christ. C'est l'époque de construction des cathédrales.

Les radiesthésistes modernes expliquent, preuves à l'appui, que les grands édifices religieux, en particulier la cathédrale de Chartres,

ont été conçus et réalisés par des initiés qui ne choisissent pas au hasard le lieu d'implantation et la forme de l'édifice, souvent sur l'emplacement d'anciens lieux de culture païens ou druidiques dont le site avait été choisi selon les mêmes règles que les cathédrales.

Tout était calculé, comme jadis les pyramides d'Égypte en fonction de lois secrètes, souvent liées à l'astronomie la plus exacte, en parfaite harmonie avec les nécessités matérielles et spirituelles des hommes. On a oublié de nos jours toutes ces règles de sagesse suprême; on construit au hasard, sans aucune référence aux calculs et aux formes exigées pour une véritable ambiance de prière et de pensée. Cela explique en partie la folie du monde moderne.

Le Moyen Âge n'était pas, comme on l'a dit, une période d'obscurantisme social et religieux. Malgré ses erreances inévitables dans une civilisation en pleine recherche, souvent cruelle, cette époque fut un jaillissement d'intelligence.

Certes, il y avait des points noirs. Abélard, nommé Abbé de St Gildes de Rhuys, s'aperçut vite que les moines dont il avait la charge en prenaient à leur aise avec les règles de leur Ordre. Il tenta de les réformer, mais dut s'enfuir en cachette pour ne pas être assassiné par ces étranges religieux.

Dans la fameuse abbaye de Cluny, un abbé Ponce, trop attaché au luxe et aux biens de la terre fut contraint par les moines de démissionner. D'accord avec le Pape, les religieux élirent un nouvel abbé, Pierre, qui était absolument digne de sa charge; mais l'ancien abbé revint à l'attaque. Il entra dans le couvent par la force des armes, s'empara de tous les objets du culte qui avaient de la valeur et les vendit pour payer ses mercenaires.

Nous voyons donc une étrange cohabitation de saints admirables, de théologiens chicaneurs, ergoteurs, de bandits de grands chemins, ecclésiastiques ou laïcs.

Il semble qu'il n'y ait pas eu de foyer universitaire en Bretagne au XII^e siècle. Les professeurs les plus proches étaient à Tours qui avait en principe, juridiction sur la Bretagne.

Il faut ici évoquer la situation particulière de la Bretagne du IX^e siècle face à l'autorité du Pape. Le premier roi de Bretagne, Nomi-

noë avait , à juste titre évincé de Bretagne les Evêques mis en place par le Roi de France , evide de mettre le main sur un pays qui promettait de devenir une superbe propriété. Nominoë avait expédié les Evêques bretons à Rome , sous la responsabilité de Saint Convoion .Il les accusait de simonie , c'est à dire d'avoir obtenu leur charge épiscopale par intrigue , contre de l'argent et la soumission au Roi de Paris. La simonie était une pratique courante à l'époque , maintes fois dénoncée par les conciles depuis le 3° siècle. L'accusation portée contre les Evêques bretons était probablement justifiée .

La Bretagne ecclésiastique dépendait de Tours , sous la tutelle des Franks . C'est pour - quoi le Roi de Bretagne crée l'Evêché de Dol , avec le titre d'Archevêque , Primet de Bretagne , ce qui gênait considérablement la politique du Roi Frank, allié du Pape , qui , de son côté avait besoin de l'appui temporel des rois. Cet Evêché de Dol était très mal vu de Rome. Certains Pontifes l'acceptaient, d'autres les considéraient comme nul , au gré des fluctuations politiques .Le premier Evêque de Dol fut saint Samson , dont on ne peut suspecter la valeur spirituelle ; mais par la suite , certains Evêques de Dol n'étaient pas aussi irréprochables . En 1080 , l'Evêque Johannée mensait une vie scandaleuse. Il s'était marié publiquement et avait doté ses filles avec des biens d'Eglise . Même à une époque où le célibat des prêtres n'était pas encore totalement passé dans les règles , où l'on était parfois Evêque , chanoine ou curé de paroisse de père en fils , cela était intolérable . Pour tout dire , les Bretons avaient mauvaise réputation auprès du Saint Siège .

Cela n'incitait pas à l'indulgence à l'égard du clergé breton. Même sur le plan strictement religieux , les Bretons avaient du renoncer à la liturgie irlandaise , héritée des évangelisateurs venus d'Outre Manche et , indirectement des rites importés d'Orient par les premiers prédicateurs dans un pays qui n'avait pas été marqué par l'occupation romaine . Il avait fallu céder et accepter un cérémoniel d'inspiration italienne à la place d'un rite très proche de Byzance et de la Grèce . Non , vraiment l'Armorique n'avait pas la cote . Ce n'est pas d'aujourd'hui que les Bretons sont des cebochards.

Replaçons Eon dans cette époque passionnante et passionnée . Peut être admirait il le rigueur religieuse des premiers chrétiens celtiques

et jugeait il sévèrement les moines de son temps . Quand on sait que de terribles famines ravageaient l'Europe du XII^e siècle à la suite de saisons catastrophiques , on peut expliquer pourquoi Eon pillait de préférence les monastères et les demeures du clergé. Les moines et les clercs ne manquaient de rien . Nous avons vu , en particulier , les moines de St Gildes indignes de leur mission religieuse . Ils n'étaient pas les seuls . On comprendrait donc qu'Eon ait prélevé chez eux les vivres et les richesses qui manquaient à ceux qui crevaient de faim . Pourquoi n'aurait il pas aussi vendu des ornements qu'il jugeait peut être incompatibles avec la pauvreté évangélique ? L'abbé Mahé , nous dit Bellamy , fait d'Eon un précurseur du communisme . Ne vaudrait il pas mieux le comparer à Robin des Bois qui dévalise les riches pour nourrir les pauvres ?

Curieuse histoire que cette table bien garnie qui ne nourrit pas . Nous avons peut être une explication . Tous ceux qui ont fait un bon repas dont les éléments n'ont rien d'indigeste et d'enivrant savent que l'on peut sortir de table l'estomac satisfait et l'esprit léger . Il ne s'agit pas de banquets à la romaine au cours desquels on se faisait vomir pour recommencer à " bœfrer " comme des porcs . Sans remonter à la Rome dépravée , si vous déjeunez un jour à l'Hotel du " Lion d'Or " , à Rochefort en Terre (publicité gratuite) , vous verrez dans un mur : une petite niche dans laquelle on pouvait , comme à Rome se libérer les boyaux pour recommencer . Si Eon était un vrai mystique , il pouvait , contrairement à l'usage de son époque chez les nantis , servir des repas " écologiques " . Evidemment , pour ceux qui aimaient " bouffer " , ça devait être un peu maigriot .

Eon n'avait probablement jamais suivi de cours universitaires . C'est peut être la raison pour laquelle les historiens de l'époque le disaient ignorant . Ils devaient regarder de haut ce petit moine aristocrate , paysan et breton par dessus le marché , qui n'avait même pas été l'élève d'un grand maître de théologie et qui voulait se mêler de prêcher à sa façon . C'était vraiment intolérable .

Si Eon s'était formé avec les moyens du bord , le manque de diplômes n'est pas une preuve de bêtise .

On dit qu'il jouait sur son nom , le comparant au texte de la messe qui dit : " Per eum " (qu'on prononçait Eon et qui représente le Christ) qui venturus est". On a dit aussi qu'Eon était une contraction de Eudon de Penthièvre , donc né d'une grande famille bretonne , ce qui lui aurait valu la vie sauve...provisoirement. S'il s'appelait Eudon , il devait bien le savoir ; il n'aurait pas fait cette confusion .On a dit qu'il se prenait donc pour le Christ " qui viendra juger les vivants et les morts ". Soyons méfiants sur ces interprétations qu'on lui aurait imputées au moment du jugement. Qu'a - t - il voulu dire exactement ? S'est-il moqué de ses juges ? Toutes les hypothèses sont possibles. Si nous fouillons dans l'ésotérisme , nous trouvons une autre signification du mot Eon. Ouvrons le dictionnaire historique de l'abbé Crampon , écrit en 1874 ; nous trouvons la définition suivante : " Eons - Etres imaginaires qui , suivent les gnostiques , étaient des émanations et des manifestations du Dieu suprême et qui concoururent à la création du monde , selon les rêveries de ces hérétiques. Les gnostiques nommèrent ces êtres Eons , c'est à dire " temps " parcequ'ils leur attribuaient une existence très longue mais non éternelle ."

N'oublions pas que cette explication des " eons " nous est donnée par un théologien réputé de la fin du XVIII^e siècle.

Que sont donc , toujours selon Crampon, ces hérétiques gnostiques ? "Gnostiques - Hérétiques des premiers siècles de l'ère chrétienne dont les doctrines furent professées par un grand nombre d'écoles différentes. Leur nom vient du grec Gnostis (connaissance , science) parcequ'ils prétendaient enseigner une science supérieure à toutes sciences et à toutes religions...Simon le Magicien, Ménandre , Cérinthe et Dosithée furent au premier siècle de l'ère chrétienne , les fondateurs du gnosticisme ." Crampon nous apprend que Dosithée " se donnait pour le Messie prédit par Moïse "

Or , les principales écoles gnostiques étaient en Egypte , berceau de la sagesse et de l'initiation .

Nous voici donc en plein dans les connaissances secrètes des initiés. Mais , surtout à la fin du XIX^e siècle , époque de l'abbé Crampon, de Bellemey , la seule idée d'initiation , de connaissance par un autre canal que l'Eglise était impensable .

C'était l'époque où l'on déclarait : " Hors de l'Eglise , pas de salut !". On exigeait des novices prêtres le serment solennel de ne jamais recevoir d'initiation dans une loge maçonnique , sous peine d'excommunication . Heureusement Vatican II a réduit considérablement ces condamnations sans appel .

Il semble bien qu'il y ait eu , dans les premiers temps de l'Eglise , une initiation chrétienne . Peut être n'a-t-elle pas disparu de nos jours . Eon pouvait - il être à la fois moine et initié ? Oui , très certainement ; beaucoup de moines et de moniales parmi les meilleurs semblent bien l'avoir été au XII^e siècle .

Lorsque le Pape a interrogé Eon sur son bâton , tout le monde a pouffé de rire , sauf , au moins intérieurement , le Pape lui - même . Eon a ajouté à son explication : " Ceci est un grand mystère . Mais toutes les oreilles ne sont pas faites pour le comprendre . Toutefois les vôtres me semblent assez grandes et confectionnées à point ."

Eon savait que le Pape pouvait comprendre son langage d'initié mais ne pouvait pas le reconnaître ; toujours la nécessité du secret ésotérique . Si le Pape comprenait , il ne pouvait pas condamner Eon et cependant il devait le sacrifier publiquement , peut être à contre cœur , pour le bien de l'Eglise et personne n'a rien compris , sauf l'abbé du Mont Saint Michel qui complétait sa pensée en écrivant " mieux vaut se taire que d'en parler ." A une époque où l'on adorerait discuter théologie , le silence valait de l'or .

Mais que peut bien signifier cette histoire de bâton fourchu ? Un bâton fourchu , branches vers le haut , cela ne représente-t-il pas l'homme en prière qui tend ses deux bras vers le ciel tout en gardant les pieds sur terre...et le bâton renversé , ce sont les deux bras de l'homme tourné vers les jouissances matérielles sans pour autant renier Dieu??? Ce serait là tout le symbole de l'homme bloqué entre l'esprit et la matière . Il peut y avoir aussi une explication plus " technique " . Les magiciens , au bon sens du mot , se servent souvent d'une canne fourchue qui leur permet , par des moyens que nous ignorons , de capter certaines radiations cosmiques quand la fourche est tournée vers le haut et capter aussi les ondes telluriques venues du sol si elle est tournée

vers le bas .

Un tel double sens , typique du principe philosophique d'ambigüité , serait bien dans l'esprit des textes ésotériques (et de la Bible) qui peut donner d'un même fait deux ou trois explications différentes et exactes .

S'il s'agit de ratiocination , les anciens et les prétendus primitifs sont là dessus beaucoup plus forts que nous .

Quant aux théologiens ergoteurs , ils savent beaucoup mieux jouer avec les mots qui flètent leur verbiage que comprendre les réalités , matérielles ou immatérielles qui les dérangent . Saint François d'Assise , si proche de la nature , n'aimait guère les théologiens .

Le Concile a donc tranché , couvert Eon de ridicule , sans l'accuser d'hérésie ou d'immoralité mais en Bretagne , là bas , les Eonistes continuaient . Alors , fini de rigoler . Pour eux , la répression fut terrible . Saint (???) Jean de la Grille , évêque de St Malo ainsi nommé en raison de la Grille qui entourait son tombeau , en a fait griller quelques uns sur le bûcher . On avait fait du maître un fou à enfermer ; on fit de ses disciples qui ne voulaient pas abjurer d'authentiques martyrs . Martyr signifie " témoin " . Un siècle seulement après Eon , saint Thomas d'Aquin , poète , surnommé " Le docteur Angélique " devait admettre la peine de mort et même la torture contre les hérétiques afin de protéger les autres chrétiens ! Certes , le refus d'abjurer n'est pas une preuve irréfutable de la valeur d'une doctrine , mais , tout de même , si Eon avait été un joyeux drille , ses camarades de beuverie n'auraient pas eu l'étoffe du martyr . On a reproché à certains de ses disciples de l'avoir abandonné , mais qu'on fait les apôtres , particulièrement Saint Pierre , pendant la passion du Christ ?

Les juges d'Eon n'ont jamais , semble-t-il , cité de lieux précis de ses " rapines " . Aucun nom de lieu ; aucun nom de victime . Cela valait peut-être mieux pour l'honneur des prétendues victimes . Les moines de St Gilles et autres lieux étaient certainement de drôles de moines ; n'y aurait-il pas eu confusion , un transfert gratuit de mauvais religieux sur un religieux qui se serait contenté de prêcher . Les païens de Rome accusaient bien les premiers chrétiens d'adorer une tête d'âne et de se livrer à des orgies tout simplement parcequ'on se-

voit que le culte était célébré discrètement au cours d'un repas. On les accusait de manger des petits enfants, peut être parce que l'on avait vaguement entendu parler de la communion. Rien de tel que les vicieux pour accuser les autres de pratiquer les mêmes vices sans aucune preuve et d'en rajouter pour faire bonne mesure.

Voici donc, à notre tribunal de bienveillance, Eon acquitté au moins au bénéfice du doute, mais nous restons sur notre faim, nous aussi.

Si nous admettons qu'Eon ait pu être initié, d'où pouvait lui venir cette initiation ? Nous avons vu que la science des druides se transmettait oralement, sans aucun texte qui aurait pu tomber dans des cerveaux ineptes à comprendre. Eon aurait très bien pu être l'un des dépositaires des anciennes traditions druidiques, transmises de génération en génération (six siècles seulement), sans aucune contradiction avec le christianisme. Les Druides croyaient en un seul Dieu, symbolisé par le cercle qui n'a ni commencement ni fin, superbe évocation de Dieu. Comment ne pas penser à la croix irlandaise, union de la croix et du cercle. Les Druides avaient une idée de la Trinité, comme Pythagore et, comme lui, croyaient à la transmigration des âmes.

Dans l'Eglise primitive, certains théologiens admettaient la possibilité de plusieurs vies successives. Pourquoi cette quête de l'âme d'un corps à un autre ne serait-elle pas le Purgatoire avant la béatitude définitive ? Hérésie ? Qui sait ?

Qui serait donc Eon ? Guillaume de Neubrige dit que " l'esprit de Merlin apparut à Eon." Otton de Freisingen dit que " le mauvais esprit mit à la disposition d'Eon les trésors de Merlin." Extrêmes opinions de la part de théologiens ! Eon serait il Merlin revenu sur terre ? Je vois certains s'exclamer : " c'est du délire !" et prêts à me réserver une place dans un hôpital psychiatrique. Pourtant.... Si nous ouvrons l'Evangile de St Mathieu (Mt XI 8-15), que découvrons nous ? Le Christ parle de Jean Baptiste et dit : " ...lui même est Elie qui doit venir ." Les anciens prophètes annonçaient en effet qu'Elie reviendrait, précédant le Messie. Plus loin Mathieu dit encore (Mt XVII 10-13) " ..ses disciples l'interrogèrent et lui dirent : Pourquoi donc les scribes et les pharisiens disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant? - Il

leur répondit: Elie doit venir en effet et rétablir toutes choses. Mais je vous le dis, Elie est déjà venu; ils ne l'ont pas connu et l'ont traité comme ils ont voulu; ils feront souffrir de même le Fils de l'Homme. - Les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean Baptiste."

Ils semble bien que les premiers chrétiens ont considéré que Jean Baptiste était Elie. Ce serait un cas de réincarnation attesté par l'Evangile. Certes, il n'est pas question de comparer Merlin à Elie, Eon à Jean Baptiste, mais s'il a été possible que deux personnages aient incarné une même âme dans la Bible, pourquoi ne pas envisager cette possibilité dans d'autres circonstances?

Certains prétendent se souvenir de leur vie antérieure. Ce n'est ni absurde, ni prouvé. Il existe tant de choses vraies que nous ne soupçonnons pas.

Puisque nous sommes en plein dans le domaine du "paranormal", mentionnons l'hypothèse envisagée par Coërer-Kelonden, druide aveugle, membre du collège des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne, décédé il y a quelques années. Il présente Eon comme un extra-terrestre. Avant de rire comme les Pères du Concile de Reims, examinons calmement cette éventualité.

On parle beaucoup d'Ovnis, depuis quelques années, de petits hommes verts, de soucoupes volantes. Il a bien fallu admettre la très large part de fantaisie, de canulars, d'illusions d'optique, de phénomènes météorologiques. Il y a de tout cela dans les affaires d'Ovnis, mais il y a aussi des rapports de gendarmerie et des traces sur le sol avec une augmentation anormale de radio-activité. Ne croyons pas que les Ovnis sont une invention récente. Depuis des siècles, bien avant César, on raconte des apparitions extraordinaires. On y voyait uniquement des prodiges divins. Comment aurait-on pu régir autrement?

Darwin affirme et prouve que l'humanité est le résultat d'une lente évolution depuis les amibes, les vers marins jusqu'à l'homme, cousin du singe. Cela est très vraisemblable; mais comment expliquer qu'il y a 4.000 à 4.500 ans, 2.500 à 2.000 avant Jésus Christ, alors que la Gaule en était à la pierre polie, au début du tissage, à la construction des menhirs et des dolmens, on connaissait à Babylone les mathématiques et le calendrier exact; on construisait les Pyramides en E-

gypte ; en Chine , on connaissait l'agriculture , la Médecine , on construisait des digues . Ce n'est que vers 1900-1800 avant Jésus Christ qu'on améliorait chez nous le travail du cuivre et du bronze .

Il y a là un décalage inexplicable . Si l'on observe les étapes de civilisations les plus évoluées , on constate que la terre est comme ceinturée par une région de connaissances très anciennes sur la latitude la Méditerranée , donc nettement sudessus de l'équateur , une zone qui passe par la Phénicie , l'Egypte , la Grèce , l'Amérique centrale , la Chine , la Chine du Nord . Le reste du monde est très en retard , au moins sur le plan scientifique .

D'où pouvait venir chez les hommes , d'un seul coup toutes ces connaissances ? On ne devient pas mathématicien , architecte , astronome sur un coup de chance ou de baguette magique . Pourquoi les premiers maîtres ne seraient ils pas venus d'un point éloigné du cosmos ? De même que les Français , les Anglais , les Américains , les Russes se prennent facilement de nos jours pour le nombril de la terre , de même les terriens oublient trop facilement que leur planète n'est qu'un insignifiant grain de poussière perdu dans des espaces insondables . Tout le ciel étoilé dont nous ne voyons qu'une infime partie n'a pas été créé pour la seule satisfaction des amoureux du clair de lune . Les astronomes modernes sont de plus en plus humbles , conscients qu'il peut y avoir ailleurs des civilisations infiniment plus développées que les nôtres . Pourquoi des extraterrestres ne veilleraient ils pas affectueusement sur nos enfantillages ? Ils se manifesteraient de temps en temps à travers les sages , les Bouddhas , les prophètes , si souvent martyrisés par ceux là même qu'ils voulaient sauver . Pourquoi pas aussi Merlin et Eon de l'Etoile ?

Espérons que des extra terrestres , s'ils existent vraiment , viendront bientôt de nos jours avant que nous ayons tout cessé avec nos joujoux informatiques et atomiques . Le décalage entre savants et prétendus primitifs existe toujours actuellement . Pendant que l'on va dans la lune , il y a au coeur de l'Amérique du Sud et en Australie des hommes qui vivent à l'âge de la pierre polie . Si vous ameniez un de ces " primitifs " dans notre civilisation , il aurait vite fait de nous rattraper . Ses enfants directs pourront sans peine devenir astronomes , mathématiciens , cosmonautes

tent l'esprit humain contient de réserves inexploitées . Le Japon vivait dans notre Moyen Age il ya seulement 150 ans ; aujourd'hui , il fait vaciller toute l'économie du monde .

Alors , Merlin , Eon , extraterrestres ou pas ? Pourquoi pas ? Pour notre Druide moderne, Eon aurait pris le nom " de l'Etoile " en raison de ses origines très lointaines . Ainsi s'expliqueraient les prodiges qui , chez Merlin , sont du domaine de la légende mais comportent , comme toujours , une part de vérité et aussi les prodiges d'Eon , nettement affirmés par ses contemporains ; prodiges , attribués , bien entendu au démon , par des juges qui ne comprenaient rien .

N'est - il pas écrit (Mt VII 17-18 et XII 33-34) que "l'on reconnaît l'arbre à ses fruits " . Les fruits d'Eon sont ils mauvais ? A qui s - t - il causé du tort ? A personne , semble - t - il . Il n'a certainement pas mené une vie de débauche . Les pères conciliaires n'auraient pas manqué d'en faire état . Alors ? Que peut - on lui reprocher ? Il n'a même pas été condamné pour hérésie . Il a entraîné des foules , probablement sans l'accord de la hiérarchie . C'est tout .

Il ne faut pas oublier que la forêt de Paimpont est un haut lieu de mystère , de mysticisme pour qui sait regarder , écouter , dans le silence et la solitude . Il s'y est passé des choses mystérieuses qui ont imprégné le pays d'ondes inexplicables . Les radiesthésistes vous diront que cette forêt est un foyer extraordinaire de radiations qui émanent du sol . Souhaitons que les adorateurs du faux Dieu atomique , de la violence militaire ne viennent pas tout y sacquer . Eon de l'Etoile est un ange à côté d'eux .

Et pourquoi , au fait , donnait il des surnoms étranges à ses compagnons : Jugement , Justice, etc... Pourquoi les Compagnons du Tour de France s'appellent ils : La Vertu , le Devoir ??? Cela sent le soufre , assurément .



Merlin et le Lac
 Merlin un ermite qui le
 confesse et lui donne
 l'absolution . Miniature. 10

Conclusion

Vous avouerez-je , en conclusion que , depuis un demi siècle , je garde , moi aussi un bâton fourchu comme une relique très précieuse . J'ignorais , quand je l'ai reçu , l'existence même d'Eon de l'Etoile .

On me l'a remis en qualité de scout routier , à 19 ans , le jour ou j'ai " pris mon départ " et renouvelé ma promesse de servir loyalement Dieu , l'Eglise et mon Pays . On me l'a remis en me disant : " Reçois ce bâton fourchu , image du Bien et du Mal entre lesquels tu auras à choisir , et , pour Dieu , choisis bien toujours . "

Alors , mon vieux bâton de Scout Routier , je le respecte de mon mieux comme je respecte , sans trop le comprendre , ce bon vieux Eon de l'Etoile .

Pierre BRIDIER



Moïse tourmenté par les mauvais esprits et les calomnieux .
Miniature XV° s; 11

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|---|---|
| Felix BELLAMY
J.C. CASSARD | La forêt de Brocéliande
Eon de l'Etoile dans "Mé-
moires de Bretagne (So-
ciété d'Histoire et d'Ar-
chéologie) |
| DURTELLE de SAINT SAUVEUR
Abbé CRAMPON | Histoire de Bretagne
Nouveau dictionnaire
d'histoire et d'arché-
ologie (1874) |
| Abbé ROHRBACHER | Histoire universelle de
l'Eglise Catholique . |
| Georges GOYAU | Histoire religieuse de
France |
| LA BIBLE
E.. COARER -KALONDAN | Les celtes et les extra-
terrestres .
Le testament des Druides
Les grands initiés
Les sociétés secrètes
Ondes de vie , Ondes de
mort . |
| Ed SCHURE
A. DARAUL
Jean de la FOYE | De l'unité transcendante
des religions
Le règne de la quantité
et les signes des temps.
Le christianisme celti-
que et ses survivances
populaires . |
| Frithjof SCHUON | Histoire de la Bretagne
La Bible et les extra -
terrestres |
| René GUENON | Le chamanisme ancêtre du
druidisme . |
| Jean MARKALE | Les phénomènes physiques
du mysticisme . |
| Yann BREKILIEN
P.J. MOATTI | |
| Renée Paule GUILLOT | |
| Herbert THURSTON S.J. | |



Discussion théologique devant
l'Evêque . Miniature XIII °s 12

Origine des gravures

Arnold TOYNBEE	L'Histoire 1 2 8 10
A. DARAUL	Sociétés secrètes 6
J.C.BCURRET	La science face aux extraterrestres 9
Albert SLOSMAN	Survivants de l'Atlantide 4
Jeanne ANCELET-USTACHE	Maître Eckart 3 11 12
Abbé MARTIGNY	Dictionnaire des antiquités chrétiennes 5
Sophie LASNE et André PASCAL GAULTIER	Dictionnaire des superstitions 7

